

n'ai vu la plante ni vivante, ni en herbier. C'est d'après la description de Grisebach et le nom de *Taurophthalmum* que Duchassaing, qui avait observé la plante vivante à Panama, avait inscrit sur une note manuscrite, que je forme mon opinion.

Des poils roides, piquants ou non, caducs ou persistants, peuvent s'observer dans ces trois genres, quoique très-rarement chez le dernier.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

DESCRIPTION DE CINQ ESPÈCES FRANÇAISES NOUVELLES DU GENRE ROSA,  
par M. G. ROUY.

ROSA ALPICOLA. — In herb. G. Rouy, n° 2754.

*Rosa Bonnierii*, in litt. 1873.

*Rosa alpino-minuta*, in litt. 1874.

*Sous-arbrisseau* à racine longuement rampante, émettant des tiges peu nombreuses de 2-6 décim., couchées ou étalées à la base, puis ascendantes ou dressées, longuement nues à la base, souvent jusqu'au delà du milieu, très-feuillées au sommet, glabres, lisses, dépourvues d'aiguillons, ainsi que les rameaux. Pétioles tomenteux, très-glanduleux, plus ou moins aiguillonnés en dessous. Folioles 5-7, elliptiques, la plupart obtuses, quelques-unes même rétuses, mollement velues sur les deux pages, plus pâles en dessous, glanduleuses à la face inférieure, doublement ou triplement dentées, à dents accessoires glanduleuses. Stipules des rameaux fleuris dilatées au sommet, pubescentes et glanduleuses en-dessous, glabres en dessus, ciliées-glanduleuses. Fleurs solitaires. Pédoncules hispides-glanduleux, ainsi que le tube du calice ovoïde ou subglobuleux. Bractées lancéolées, acuminées, égalant ou dépassant les pédoncules. Sépales entiers, bordés de blanc, très-glanduleux sur le dos, un peu dilatés au sommet, égalant la corolle assez grande et d'un beau rose. Styles libres, velus. Fruit assez petit (de moitié moins gros environ que celui du *Rosa Grenierii* Deségl.), toujours sphérique, d'un rouge brun, hispide, à soies souvent caduques à la maturité, couronné par les divisions redressées et persistantes du calice. — Plante glaucescente, subpurpurine.

*Hab.* — Département de l'Isère : Huez-en-Oysans, vers la combe du Sa-rène.

Cette Rose a été récoltée le 24 juillet 1870 et le 24 juin 1871, par MM. H. Pellat et G. Bonnier, qui me l'ont remise sous le nom de *Rosa alpina* L. var. *vestita* Gren. et Godr. *Fl. Fr.*

Par ses folioles mollement velues sur les deux faces, ses sépales persistants, redressés-connivents, et surtout par ses tiges entièrement inermes, cette remarquable espèce ne peut, parmi nos Roses françaises, se rapprocher que



de *Rosa vestita* Godet. *Fl. jurass.* 210, dont elle se distingue facilement par les *sépales entiers*, le *fruit sphérique* non étranglé au sommet, les *folioles toujours glanduleuses en dessous*, les *tiges toujours inermes*, ainsi que les *rameaux*, les *bractées aussi longues ou plus longues que les pédoncules*, les *tiges moins élevées*, couchées ou étalées, ascendantes, longuement nues à la base, enfin par le port, qui est plutôt celui d'une Rose de la section *Pomifera* (soit le *Grenierii* Deségl. ou le *minuta* Boreau) que de *Rosa alpina* L.

**ROSA RECOGNITA.** — In herb. G. Rouy, n° 3960.

Tiges ordinairement élevées, flexueuses, à *aiguillons* grisâtres, élargis à la base, courts, peu courbés, ceux des jeunes pousses plus allongés, presque droits, ceux des *rameaux* ou *ramuscules florifères* nuls ou très-rares. Feuilles à 5-7 folioles glabres, ovales ou ovales-lancéolées, arrondies ou légèrement atténuées à la base, *doublement dentées*, à *dents secondaires toutes glanduleuses*, glaucescentes en dessous, à *nervures saillantes* à la face inférieure, la *médiane munie de glandes*; stipules glabres, ciliées-glanduleuses; pétioles glanduleux, glabres, très-rarement munis de quelques poils blanchâtres. Pédoncules glabres, solitaires ou géminés, rarement ternés, courts, lisses; bractées glabres, ciliées-glanduleuses. Fleurs blanches, de moyenne grandeur. *Sépales réfléchis*, caducs, non glanduleux ni ciliés-glanduleux. *Tube du calice oblong*, allongé, atténué aux deux extrémités. Styles libres, hérissés, sortant d'un disque en forme de cône tronqué, devenant presque plat à la maturité. *Fruit oblong* ou *ovoïde-oblong*, lisse, atténué à la base et au sommet, rarement un peu arrondi à la base. — Arbrisseau à rameaux nombreux, allongés, flexueux.

*Hab.* — Département de la Côte-d'Or : roches de Bouilland, près Beaune. — Département de l'Oise : forêt de Compiègne (MM. Pellat et Bonnier). — Département de Saône-et-Loire : collines au-dessus de Saint-Léger-du-Bois. — Département de la Seine-Inférieure : coteaux entre Rouen, Blosseville et Belbeuf. — Département de Seine-et-Oise : parc de Saint-Cloud, Montfort-l'Amaury, coteau des Célestins près Mantes.

Par ses divers caractères, cette Rose ne peut se rapprocher que de :

*Rosa Carioti* Chabert, *Rosa dumalis* Bechst et *Rosa biserrata* Mérat; mais elle se sépare nettement de ces trois espèces par ses *rameaux florifères allongés*, *inermes*, et par le *tube du calice* ou le *fruit oblong*, ou *ovoïde-oblong*, atténué aux deux extrémités. De plus, elle se distingue en outre de :

*Rosa Carioti*, par ses *styles hérissés*, ses *folioles plus grandes*, ses *aiguillons moins rapprochés* et sa taille plus élevée.

*Rosa dumalis*, par ses *fleurs blanches*, plus petites, ses *folioles légèrement atténuées* à la base, glaucescentes, à *nervures saillantes*, la *médiane munie de glandes ordinairement nombreuses*, les *dents accessoires toutes glanduleuses*.



*Rosa biserrata*, par ses *sépales non glanduleux, ni ciliés-glanduleux, ses fleurs blanches, ses folioles à nervure médiane seule munie de glandes.*

Obs. — Cette Rose pourrait bien être commune en France, et doit avoir été souvent récoltée comme *Rosa biserrata* Mérat, dont elle possède un peu le port, surtout après la floraison. Néanmoins *Rosa biserrata*, assez commun aux environs de Paris, se reconnaît, après la floraison, à ses *folioles glanduleuses sur toutes les nervures*, et non simplement sur la nervure médiane, à ses *sépales ciliés-glanduleux, souvent glanduleux sur le dos*, et à son *fruit ovoïde-arrondi*.

ROSA ROTHOMAGENSIS. — In herb. G. Rouy, n° 3850.

Arbrisseau peu élevé, à *ramuscules florifères nombreux, très-courts, touffus, très-feuillés. Aiguillons des tiges nombreux, très-rapprochés, égaux, robustes, crochus, très-dilatés à la base; ceux des ramuscules florifères nuls ou rares*, et alors légèrement courbés, courts, grisâtres, non géminés. Feuilles à *pétioles glanduleux, munis de poils blanchâtres et de très-petits aiguillons sétacés; stipules glabres en dessus, très-glanduleuses en dessous, à oreillettes aiguës, divergentes; folioles 5-7, ovales-oblongues, atténuées à la base, toutes ou la plupart arrondies ou obtuses au sommet, pubescentes sur les deux faces, très-glanduleuses à la page inférieure, doublement dentées, à dents accessoires glanduleuses. Pédoncules lisses et glabres, en corymbes ou en bouquets, munis à leur base de larges bractées foliacées, ovales-acuminées, ciliées-glanduleuses, dépassant longuement les pédoncules. Tube du calice ovoïde ou subglobuleux, lisse. Sépales pubescents à l'extérieur, velus à l'intérieur, à appendices étroits, bordés de glandes stipitées, étalés à l'anthèse, puis redressés. Styles courts, libres, velus. Corolle d'un beau rose. Fruit assez petit (10-15 millim. de diamètre), subglobuleux ou sphérique, couronné par les sépales persistants.*

Hab. — Département de la Seine-Inférieure : Assez abondant au pied des coteaux entre Blosseville et Belbeuf, près Rouen.

Ses fleurs roses, ses folioles pubescentes, ses pédoncules lisses, ses fruits couronnés par les sépales persistants, ne permettent de rapprocher cette Rose que de *Rosa lugdunensis* Deségl. (*Rosa microcarpa* Chabert); mais elle diffère de cette espèce par ses *aiguillons rapprochés, robustes, très-courbés, égaux, ceux des ramuscules florifères nuls ou rares et alors non géminés*, par ses *folioles plus nombreuses (5-7), toutes ou la plupart obtuses ou arrondies au sommet*, par ses *pétioles aiguillonnés*, par les *bractées plus larges et plus longues*, par ses *fleurs plus grandes, d'un rose plus foncé*, par ses *sépales pubescents*, par son *fruit près du double plus gros*, par ses *ramuscules florifères ou fructifères très-courts, touffus*, enfin par son port plus robuste.

ROSA ELATIOR. — In herb. G. Rouy, n° 3066.

Arbrisseau élevé (1 1/2 à 3 mètres), à *rameaux flexueux, élancés, grêles, les florifères allongés, inermes. Aiguillons des tiges crochus, dilatés à la*



base, ceux des rameaux florifères nuls ou très-rares. Feuilles à pétioles glabres, glanduleux, munis de très-petits aiguillons sétacés; stipules parsemées de glandes en dessous, glabres et lisses en dessus, à oreillettes divergentes, aiguës; folioles 5-7, grandes (20-40 millim. sur 10-20), ovales, toutes atténuées à la base, aiguës ou obtuses au sommet, doublement dentées, à dents secondaires glanduleuses, d'un vert clair en dessus, glauques et blanchâtres en dessous, glabres, parsemées de glandes fines sur les deux pages, surtout sur les nervures à la page inférieure. Pédoncules courts, environ de la longueur du fruit, ordinairement solitaires, rarement géminés ou ternés, glabres, lisses, munis à leur base de bractées ovales-lancéolées, acuminées, plus longues que les pédoncules. Tube du calice oblong, atténué aux deux extrémités, glabre. Sépales glabres, pinnatifidés, à appendices étroits, allongés, bordés de glandes pédicellées; étalés après l'anthèse, le plus souvent caducs, longtemps avant la maturité du fruit, mais quelquefois persistants, étalés-redressés et couronnant le fruit. Styles courts, libres, glabres. Fleurs grandes (40-45 millim. de diamètre), blanches. Fruit oblong ou ovoïde-oblong, atténué aux deux extrémités.

Plante assez bien intermédiaire entre *Rosa sepium* Thuill. et *Rosa trachyphylla* Rau, mais plus grande dans toutes ses proportions.

*Hab.* — Département de Seine-et-Oise : les Loges, près Jouy-en-Josas.

Cette Rose se sépare de :

*Rosa sepium* Thuill., par ses folioles plus grandes, plus larges et relativement moins longues, moins chargées de glandes à la face inférieure et à glandes plus fines, à nervures secondaires saillantes, par ses rameaux plus grêles, les florifères inermes, allongés, par ses fleurs plus grandes, ordinairement solitaires, par ses fruits plus gros, par sa taille plus élevée.

*Rosa mentita* Deségl., par ses rameaux plus grêles, les florifères allongés, flexueux, feuillés, par ses feuilles à pétioles glabres, à folioles plus grandes, par ses fleurs plus grandes, par son fruit environ du double plus fort, atténué à la base et au sommet, et non ovoïde-arrondi aux deux extrémités, par sa taille plus élevée.

*Rosa orvatica* Puget, par ses folioles glabres en dessous, longuement atténuées à la base, glanduleuses à la face supérieure, par ses pétioles glabres, par ses rameaux florifères inermes.

#### ROSA LÆVIPES. — In herb. G. Rouy, n° 4032.

Sous-arbrisseau de petite taille (2-5 décim.), à tiges étalées-ascendantes, rameuses, souvent dès la base, nues ou à peu près et presque inermes jusque près de leur milieu, à rameaux étalés. Aiguillons peu nombreux, souvent rapprochés par 2-4, dilatés à la base, brusquement contractés, presque subulés, égaux, ceux des rameaux florifères semblables aux autres, souvent gé-



minés. *Folioles* 5-7, petites, ovales ou suborbiculaires, très-glanduleuses à la face inférieure, toujours obtuses au sommet et à la base, à part la terminale atténuée à la base, doublement dentées, à dents profondes, larges, souvent obtuses, quelques unes même arrondies (principalement dans les feuilles des tiges ou des rameaux stériles), à dents accessoires glanduleuses; stipules parsemées de glandes en dessous, lisses en dessus, à oreillettes aiguës, divergentes; pétioles pubescents, glanduleux, souvent munis de petits aiguillons sétacés plus ou moins nombreux. *Pédoncules* courts, glabres et lisses, solitaires, rarement géminés, pourvus à leur base de bractées lancéolées-acuminées, ordinairement plus longues que les pédoncules. Tube du calice petit, ovoïde ou subglobuleux, lisse. *Sépales* glabres, pinnatifides, à appendices étroits, bordés de glandes stipitées, étalés à l'anthèse, puis redressés, plus ou moins connivents. *Styles* courts, libres, velus. *Fleurs* d'un beau rose, petites (20-30 millim. de diamètre). *Fruit* petit, subglobuleux ou sphérique, couronné par les sépales persistants. *Racine* longuement rampante. *Port* tenant de *Rosa micrantha* Sm. et de *Rosa spinosissima* L.

*Hab.* — Département de la Seine-Inférieure : coteau Saint-Adrien, près Rouen.

Par ses pédoncules lisses et glabres, ses sépales pinnatifides couronnant le fruit à la maturité, ses folioles très-glanduleuses en dessous, cette espèce ne peut se rapprocher que de *Rosa lugdunensis* Deségl., *Rosa rothomagensis* Nob. et *Rosa biturigensis* Boreau. Elle diffère :

De *Rosa lugdunensis*, par ses aiguillons presque subulés, presque égaux, ceux des rameaux florifères semblables aux autres, par ses folioles ovales suborbiculaires, obtuses au sommet et à la base, par ses pédoncules solitaires ou géminés, par ses fleurs d'un beau rose, par son port, qui n'est jamais celui de *Rosa sepium* Thuill.

De *Rosa rothomagensis*, par ses aiguillons épars, ou rapprochés par 2-4, grêles, presque subulés, par ses rameaux florifères plus allongés, aiguillonnés, par ses sépales glabres extérieurement, par son fruit au moins de moitié plus petit, par ses proportions bien moindres, par son port plus étalé, plus lâche.

De *Rosa biturigensis*, par ses aiguillons peu nombreux, presque égaux, par ses folioles ordinairement 5, par sa corolle d'un beau rose et non pas blanche, par ses tiges bien moins élevées, étalées-ascendantes, grêles, presque inermes et nues jusque près de leur milieu, par ses sépales profondément pinnatifides à appendices étroits, bordés de glandes stipitées.

M. Roze lit la communication suivante de M. Gautier :